



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletin de la Société belge de géologie, de paléontologie
et d'hydrologie.**

Bruxelles :The society, 1887-1973.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/83721>

t.21 (1907): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/159305>

Article/Chapter Title: Position de quelques rhyolites et porphyroïdes du
massif silurien du Brabant

Author(s): Malaise, Constantin

Subject(s): Rhyolites, porphyroïdes, géologie

Page(s): Page 269, Page 270

Contributed by: Smithsonian Libraries

Sponsored by: Biodiversity Heritage Library

Generated 22 April 2015 3:36 PM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/038688200159305>

This page intentionally left blank.

Passons maintenant en Angleterre; là, dans le centre du pays de Galles, il existe, comme nous l'avons dit déjà, une discordance entre le Llandovery inférieur et supérieur. Mais il y a plus : le Tarannon y montre une transgression remarquable recouvrant, souvent en discordance, tantôt la série de Caban (Llandovery supérieur), tantôt la série de Gwastaden (Llandovery inférieur).

Ce phénomène permet donc d'établir entre le Tarannon et les deux termes du Llandovery une démarcation tranchée résultant vraisemblablement de mouvements du sol.

J'en conclus, par analogie avec la porphyroïde de Grand-Manil, que la porphyroïde interstratifiée et d'origine clastique de Fauquez indique le moment du temps où, en Angleterre, la mer transgressive du Tarannon s'apprêtait à recouvrir, en les abrasant, les roches exondées du Llandovery.

Il est peut-être bon, afin d'en laisser une trace dans notre Bulletin, de rappeler une petite découverte faite lors de l'excursion que j'ai dirigée l'été dernier dans la vallée de la Senne. Cette excursion avait pour but d'expliquer aux étudiants de l'Université d'Oxford les relations existant entre notre Silurien et celui du Royaume-Uni.

M. le Prof^r Sollas, d'Oxford, a mis la main sur un bel exemplaire de *Trinucleus seticornis*. Ce fossile, qui a été trouvé au gîte fossilifère de la tranchée du chemin de fer, est conservé maintenant dans les collections de la célèbre université anglaise. Il n'est pas nécessaire, je pense, de rappeler que M. Malaise a trouvé là, depuis bien longtemps, le *Trinucleus* en question.

Discussion.

M. C. Malaise, ayant répondu à M. Simoens, a envoyé la note suivante pour le procès-verbal :

C. MALAISE. — Position de quelques rhyolites et porphyroïdes du massif silurien du Brabant.

Les rhyolites de Grand-Manil et leur prolongement, à Sombreffe, Nivelles, Monstreux, se trouvent au beau milieu des schistes à *Climacograptus scalaris* du Llandovery (assise de Grand-Manil).

Le fait s'observe parfaitement à Grand-Manil, où l'on peut très bien voir que les mêmes espèces se trouvent, au-dessous et au-dessus des rhyolites, plus abondantes dans les couches recouvrantes que dans les couches recouvertes.

Les mêmes faits peuvent s'observer à Sombreffe et à Nivelles; mais il faut de patientes recherches pour y trouver les graptolithes.

Quant à la porphyroïde du Bois des Rocs, elle occupe identiquement une position parfaitement bien déterminée; elle est la même que les rhyolites de Grand-Manil.

On voit au Nord de la porphyroïde le niveau à *Climacograptus scalaris* parfaitement bien représenté et, en un point, au Sud et assez abondamment, le *Diplograptus modestus*, espèce du même niveau.

A Grand-Manil, il y a une porphyroïde inférieure à ce niveau, à la base du Llandovery, avec une faune spéciale, *Phacops Stockesi*, etc., toujours Llandovery, mais à un niveau inférieur à celui à *Climacograptus*.

Notons également que, à un niveau encore plus inférieur, dans le Caradoc, j'ai rencontré en plusieurs points une rhyolite que l'on pourrait qualifier de sporadique.

M. Simoens répond qu'il apporte, tout simplement, pour la solution de la question, des arguments nouveaux. Il se réserve de répondre plus complètement à l'une de nos prochaines séances.

A. HANKAR-URBAN. — Contribution à l'étude de la porphyrite de Quenast. — Sur l'altération superficielle de la porphyrite.

La porphyrite exploitée à Quenast présente, sur quelques points des parties supérieures du gisement et sur une faible profondeur, des caractères d'altération superficielle analogues à ceux que l'on rencontre fréquemment, mais d'une façon souvent beaucoup plus développée, dans la plupart des massifs de roches feldspathiques du globe. Ces caractères, qui ont été signalés depuis longtemps par divers géologues, n'ont cependant pas toujours été observés ni appréciés exactement par certains d'entre eux. C'est ainsi, par exemple, que MM. Ch. de la Vallée Poussin et A. Renard disent dans leur *Mémoire sur les caractères minéralogiques des roches dites plutoniennes de la Belgique et de l'Ardenne française* (1) : « Une circonstance curieuse, c'est que le degré d'altération des blocs et des sphéroïdes de Quenast dépend avant tout de l'épaisseur des couches meubles qui les surmontent. En dessous de 4 à

(1) Mémoire couronné par la Classe des sciences de l'Académie de Belgique, le 15 décembre 1874. Note 2 de la page 5.